

Sébastien  
Ouzirel

# **Trouver l'étroite voie vers Cymae**

Manuel de transformation intérieure



Sébastien Ouzirel

Trouver  
l'étroite voie  
vers Cymae

*Manuel de transformation intérieure*

© Sébastien Ouzirel, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8815-2

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## *Prologue*

Vivre est une chose étrange.

Nous sommes les jouets d'un destin impénétrable, qui semble prendre plaisir à nous soumettre à de mystérieuses épreuves.

Les religions sont nombreuses à prétendre donner les clés de ce labyrinthe.

Mais celui-ci a-t-il seulement une issue ?

Une telle quête pourrait bouleverser vos convictions, et l'idée que vous vous faites du sens de votre existence.

Êtes-vous prêt ?

## *Table des matières*

COSMOGRAPHIE I .....	7
Job .....	8
Protagonistes.....	20
La descente de la croix .....	33
Le rédacteur de la Torah.....	51
L'hérésie occulte des bâtisseurs de cathédrales.....	76
Le bonheur d'être bouddhiste .....	96
Guru et avatar .....	100
Elle parle mais ce n'est pas sa voix .....	107
L'absence évidente .....	112
La métaphysique de Platon.....	121
Weltanschauung .....	134
Anomalie .....	163
COSMOGRAPHIE II.....	174
La préscience du Daily Telegraph.....	175
Des êtres intriqués .....	181
Vision à soixante kilomètres .....	185
Accident sur la route de Maydan Shahr.....	191
Ils ont foulé le seuil de Proserpine.....	206
Vivre, mourir, et revivre .....	224
Cymae et Conjonction .....	261
Le cosmos d'Einstein et la véritable nature de la réalité .....	272
Cosmographie.....	302
TRANSFONDATION.....	306
Marionnette.....	307
Hémisphères .....	322
Apprentissage du silence .....	343
La blessure et l'armure .....	369
Les abysses de soi.....	375
La porte de la perception .....	400
Dis-moi bon anniversaire .....	420
La liberté et la joie.....	432
COMPLÉMENTS .....	444
BIBLIOTHEQUE.....	469

Les faits historiques et scientifiques, les dialogues, ainsi que les différents événements relatés, sont tous authentiques.  
Seuls certains noms ont été changés.

# COSMOGRAPHIE I





### *Job*

Quelle heure est-il... dix-neuf heures trente. Je vais être en retard.

Mon curseur ; menu Windows – Arrêter. Le PC dans mon sac. Je prends ma pile de documents financiers, et la pose au fond d'un placard que je ferme à clef.

Mon manteau, mon écharpe ; j'ouvre la porte, descends le grand escalier, et sors de l'immeuble par une majestueuse cour intérieure en pierre blanche qui débouche sur une porte cochère en fer forgé.

J'ouvre le portillon, me retrouve sur le boulevard Haussmann dans la nuit froide, et tourne rue de Courcelles en direction de Saint-Philippe du Roule. Entre les platanes, des réverbères dardent leur lumière blanche à travers de larges globes de verre.

Je longe l'église illuminée, sa chapelle latérale, ses quatre colonnes. Je traverse la rue La Boétie, arrive au grand M jaune cerclé de métal, et m'engouffre dans la bouche de métro ; je passe les tourniquets et descends les escaliers jusqu'au quai.

Je me faufile entre les voyageurs qui attendent la rame, et remonte vers la tête de train, le long des sièges en plastique orange.

Derrière une poubelle, j'aperçois un SDF allongé dans un sac de couchage noir. Je ne vois que l'arrière de son crâne et ses cheveux bruns hérissés. Il a, à côté de lui, une valise, et un grand sac en plastique *Supermarchés G20*. Un détail m'intrigue... Je regarde plus attentivement : il porte une chemise et une veste de costume.

Brusquement, il tourne sa tête bouffie vers moi, et plante dans mes yeux un regard atroce, rougi par la fatigue et la douleur.

Je me sens transpercé par un métal brûlant. Impossible de soutenir ce regard ; je tourne immédiatement la tête et fais mine de regarder une publicité sur le quai d'en face.

Soudain je me fige. J'ai la sensation de faire une chute. Je reconnais le visage de cet homme ! Je l'ai plusieurs fois croisé dans le métro le matin quand il partait travailler, la quarantaine élégante, en costume et manteau. Là il est crasseux et hagard, avec une barbe d'au moins deux semaines.

Tandis que je fixe toujours la publicité, le métro arrive en freinant dans un tintamarre strident. Les portes s'ouvrent ; des dizaines de poignées claquent. La rame est bondée et personne n'en descend. Je monte en me frayant un passage ; j'empoigne une barre métallique et me retourne vers la fenêtre. Alors que le métro s'élance, je jette un dernier coup d'œil au SDF dont le regard semble toujours me fixer.

Qu'est-ce qui est arrivé à ce type pour qu'il finisse là ? Quelle spirale infernale l'a fait tomber si bas ? Il s'est fait virer, sa femme l'a quitté, il ne peut plus payer son